

Je crois que je me sens un peu communiste...

Leila s'était dressée pour ovationner Riad Malki, porte parole de l'Intifadah palestinienne. Quand le torrent des applaudissements se fut calmé elle me dit: «et tous ces gens sont des communistes, des antiracistes? J'avais toujours cru que tous les belges, à part quelques originaux comme toi, étaient racistes. C'est génial». Une larme perlait aux yeux de la jeune fille marocaine.

A vrai dire, c'est un peu par hasard que Leila m'avait accompagné à la grande fête annuelle du Parti du Travail de Belgique. Pour Leila, qui affirme ne pas comprendre grand chose à la politique, les mots capitalisme, socialisme ou communisme ne signifiaient pas grand chose jusqu'au matin de ce 1^{er} mai. «PS», «PSC» et «PRL», «CSC» et «FGTB» n'étaient que des sigles incongrus.

Mais si elle ignore encore les mots pour le dire, Leila sait déjà plein de choses. Elle sait ce qu'est le racisme, elle le subit tous les jours. Elle sait ce qu'est le fascisme, car elle ressent dans ses tripes la peur de son avenir en Belgique. Elle est consciente de l'impérialisme, car elle partage dans son cœur les souffrances du peuple de Palestine. Elle sait que les médias sont au service des classes dirigeantes, depuis qu'elle a du affronter la haine anti-irakienne. Elle connaît aussi l'injustice, l'inégalité sociale, l'exploitation...

Pour Leila, cette visite au 1^{er} Mai fut une révélation. Un événement extraordinaire qu'elle «ne manquera plus jamais». Elle a été particulièrement éblouie par la multitude de nations et de peuples représentés à la fête: «c'est fantastique qu'un petit parti, d'un tout petit pays, attire des gens si importants et venus d'aussi loin».

Elle fut enchantée par le débat sur le racisme, avec Amiri Baraka, par l'exposé de Nasra Al'Sadoon, femme écrivain irakienne, au «Café des femmes» et par la prestation «géniale» du groupe Ryth'miss. Mais c'est l'enthousiasme et le dynamisme des jeunes du PTB, les photos du camp de Rebelle et les discussions à leur stand qui ont semblé faire la plus grande impression sur Leila. C'est décidé: elle viendra à l'université marxiste pour jeunes, cet été.

A la fin du meeting, après le long discours de Ludo Martens, Leila me dit: «j'ai une tête grosse comme ça, mais je n'ai jamais appris autant en si peu de temps». Puis elle réfléchit, et ajoute: «je crois bien que je me sens un peu communiste».

G.M.

Je sors d'ici avec des épaules plus larges

Dennis Nkosi

du Comité central du PC d'Afrique du Sud: «Il me faut absolument la cassette vidéo de cette soirée. C'est une chose tout à fait unique. En Afrique du Sud on nous dit que le mouvement communiste est pratiquement mort. Et alors on voit une fête pareille, avec une liste interminable de Partis et d'organisations communistes et révolutionnaires de par le monde qui ont un important représentant ici! L'amitié et la solidarité qui émanent de cette fête sont uniques. J'avais de toute manière prévu de donner une conférence de presse à ma rentrée. Maintenant je vais pouvoir leur montrer, avec des images réelles, combien on nous ment! Avec tout ce que j'ai entendu et appris ici, je vais aussi pouvoir organiser des soirées d'information à l'université».

Karl Eduard von Schnitzler,

75 ans, ancien commentateur en chef de la télévision est-allemande, KPD-Ost, communiste depuis 1932: «Je n'ai jamais vécu une célébration du premier mai comme celle-ci. J'ai surtout été impressionné par l'analyse politique excellente dans le discours de Ludo Martens. Comme je serais heureux si le PDS (successeur de l'ancien PC est-allemand, ndr) faisait des analyses pareilles. Vous ne pouvez savoir combien ceci m'a redonné espoir! Je vous souhaite beaucoup de succès, surtout pour vos jeunes de Rebelle».

Márta Rafaël,

chanteuse et actrice hongroise: «Je suis remplie de fierté. Vraiment, je

sors d'ici avec des épaules plus larges. Quelle magnifique vision du monde, planétaire, qui ne camoufle pas les fautes et les difficultés, mais qui offre néanmoins tant de perspective».

Le professeur Gossweiler

(ex-RDA): «Voilà longtemps que je n'avais plus vécu un tel événement. Qu'une fête pareille puisse encore exister, voilà qui remplit de bonheur tous ceux qui sont encore communistes».

Werner Schleese,

président du KPD-Ost: «Un meeting puissant et très réussi, qui redonne courage aux communistes. Il montre que la défaite des pays socialistes n'est pas la fin de l'idéologie communiste. Les partis du monde entier se rencontrent ici. Si nous renforçons notre collaboration, l'impérialisme sera perdant».

Oscar Azocar,

membre du comité central du PC chilien s'est dit «impressionné par le discours très consistant de Ludo Martens».

Sean Gervasi,

professeur de l'Institut de Politique et d'Economie Internationale, Belgrade: «La fête du 1^{er} Mai organisée par le PTB a été un très impressionnant témoignage du progrès du mouvement ouvrier en Belgique, face à la crise économique et sociale qui a ébranlé tous les pays du monde. Nous avons apprécié la clarté des discours et l'ampleur des débats, et surtout l'analyse de la situation en Yougoslavie dans le discours du Président du

PTB, Ludo Martens».

Harpal Brar,

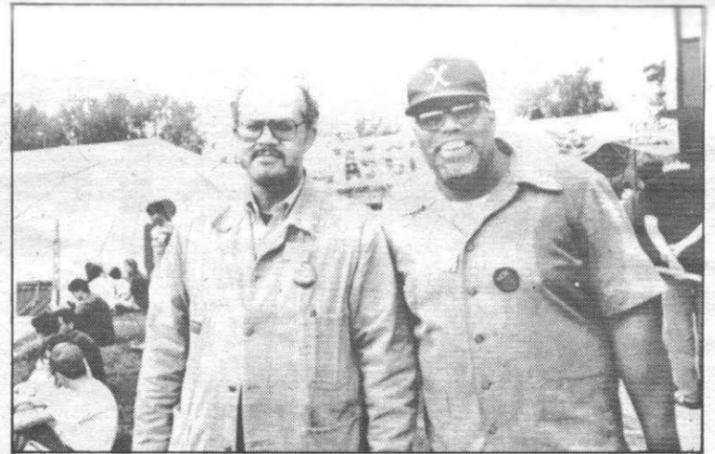
Association of Communist Workers (GB, Inde): «Une fête très bien organisée. Un bon mélange d'activités politiques, littéraires et artistiques. J'ai été impressionné par le grand nombre de jeunes, par leur niveau intellectuel élevé et par leur grand intérêt politique. Une suggestion pour les débats: limitez le nombre d'intervenants à trois, afin que le public puisse également intervenir».

Kim Yong U,

Bureau politique du Parti du Travail de Corée: «Une fête enthousiaste de solidarité anti-impérialiste et anticapitaliste, de solidarité pour la défense du socialisme. Le PTB est un parti très dynamique et



Trois des nombreux hôtes étrangers à la fête du premier Mai du PTB: Dennis Nkosi (Comité Central du PC d'Afrique du Sud) — en haut —, Abdul Alkalimat (Professeur de sociologie à l'université de Boston, spécialiste de Malcolm X) — en bas à gauche — et George G. Baker (syndicaliste et membre du Communist Labor Party, USA) — en bas à droite.



entreprenant, votre fête l'a amplement prouvé».

Marc Bourguet,

secrétaire régional de la Centrale Générale et de l'Alimentation (FGTB) de Verviers: «C'est une fête sympathique et chaleureuse. On sent l'envie du militantisme, l'envie de connaître tout, de savoir tout sur le monde d'aujourd'hui. On sent une grande richesse idéologique. Pour les gens de l'extérieur ce qui ressort c'est l'envie de nouer des relations, d'avoir des discussions dans un bon esprit. Les panneaux sont de très bonne qualité: j'y ai vu une approche de la réalité dans différents domaines qui nous concernent tous dans cette société en plein dégingne».

Un ouvrier de Clabecq:

«Après notre grève, les masses ont compris que la social-démocratie les a trahis et qu'elle le fera encore. Ils ont vu qu'il existe une autre gauche. Maintenant, dans l'usine, on peut voir l'affiche du 1^{er} Mai du PTB et plein d'ouvriers portent le badge de Che Guevara. Le PTB doit davantage aller parmi les

ouvriers, leur faire connaître ses revendications, les gagner à ses mots d'ordre».

Un ouvrier de Renault:

«Pendant toute l'année, je travaille et je rencontre pas mal de difficultés. Mais quand j'entends ici que le Parti du Travail de Corée exprime sa reconnaissance au PTB pour son travail au niveau international, cela me réchauffe le cœur».

Une responsable de Rebelle:

«Beaucoup de jeunes, venus de tous les coins du pays; beaucoup de nouveaux; beaucoup de jeunes immigrés. De plus en plus de jeunes en ont assez du prétendu «apolitisme» et de l'anarchisme. Ils voient notre parti comme leur parti».

Une sympathisante d'origine allemande:

«Cette fête fut de nouveau unique, géniale, une source d'énergie pour l'année entière».

